

[115] CHAPITRE XI.

DE LA DERNIERE ASSEMBLÉE TENUË POUR LA PAIX.

LE vingtième du mesme mois de Septembre, fut tenuë la dernière affemblée entre les François, les Algonquins qui comprennent plusieurs petites Nations, les Hurons & les Hiroquois. Voicy en peu de mots tout ce qui s'y passa de plus remarquable.

Monsieur le Cheualier de Montmagny ayant receu tous les presens dont il est fait mention au Chapitre precedent, les fit diuiser en trois parts, s'accommodant aux coustumes de ces peuples. Et apres auoir fait parler ses Truchemens, il en offrit vne partie aux Hurons, vne autre partie aux Algonquins, & la troisiéme fut pour les François. Nottez en passant qu'il falloit parler en quatre forte[s] de langues, en François, en Huron, en Algonquin, & en Hiroquois. On trouue icy des Interpretes de toutes ces langues. Ces presens faits Monsieur [116] le Gouverneur en fit deux autres aux Hiroquois, l'vn pour effuyer les larmes des parens de la femme Hiroquoise qu'ils auoient demandé, & qui estoit morte en France; l'autre pour reposer ses os en son païs, ou pour la faire reuiure, faisant porter son nom à quelque autre femme. De plus il en fit encore deux autres aux Hurons & aux Algonquins, pour les inuiter de dire librement leurs pensées sur le dessein de la paix: car c'estoit luy, à proprement parler qui en